

La voix de l'Opposition de gauche

Libre réflexion. Chut ! Sujets tabous.

07.12.12

Parfois je me demande jusqu'où on peut dire ce qu'on pense, et si on peut le dire sans se soucier de la nature de notre interlocuteur ou de notre auditoire, sans se demander s'il est prêt ou non à accepter ou comprendre notre discours.

Cette réflexion m'est venue à l'esprit ce soir ou plutôt ce matin car nous venons de passer à vendredi depuis 4 minutes, en visionnant une vidéo américaine à caractère scientifique ou que je qualifierai ainsi, même si au départ son objet pouvait porter à caution s'agissant d'OVNI, certains lecteurs à l'esprit particulièrement étroit, borné ou limité en sourissent déjà, Tardieu se fourvoie ou il est tombé sur la tête, je les plains sincèrement sans les juger. En fait, une grande partie de cette vidéo était consacrée à la physique et à l'astrophysique. Autrefois, j'étais un lecteur régulier de revues scientifiques, disons de vulgarisation scientifique, mais pas seulement.

Juste avant, je venais de lire un résumé d'un rapport de la Commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense du Parlement européen de 1999 relatif à Haarp, qui par les interrogations qu'il contenait confirmait tout le mal que l'on en pense, dans la mesure où son utilisation peut avoir un effet dévastateur et en grande partie imprévisible sur le climat et les phénomènes climatiques. Vous avouerez qu'on aura du mal à faire passer les membres du Parlement européen pour des adeptes de la théorie du complot. En revanche, on se demandera pourquoi tous ceux qui nous rebattent les oreilles avec le réchauffement de la planète, le trou dans la couche d'ozone, la fonte de la banquise, avec plus généralement la question climatique, l'écologie ou l'écোসocialisme n'y font pas mention.

Voici un extrait de ce rapport que j'ai mis en ligne intégralement. Le Parlement européen :

26. demande à l'Union européenne de faire en sorte que les nouvelles techniques d'armes dites nonlétales et le développement de nouvelles stratégies d'armements soient également couverts et régis par des conventions internationales;

27. considère que le projet HAARP (High Frequency Active Auroral Research Project), en raison de son impact général sur l'environnement, pose des problèmes globaux et demande que ses implications juridiques, écologiques et éthiques soient examinées par un organe international indépendant avant la poursuite des travaux de recherche et la réalisation d'essais; déplore que le gouvernement des États-Unis ait à maintes reprises refusé d'envoyer un représentant pour apporter un témoignage sur les risques que comporte pour l'environnement et la population le projet HAARP financé actuellement en Alaska, durant l'audition publique ou à l'occasion d'une réunion subséquente de sa commission compétente;

28. demande à l'organe chargé de l'évaluation des choix scientifiques et technologiques (STOA) d'accepter d'examiner les preuves scientifiques et techniques fournies par tous les résultats existants de la recherche sur le programme HAARP aux fins d'évaluer la nature et l'ampleur exactes du danger que HAARP représente pour l'environnement local et global et pour la santé publique en général;

29. invite la Commission à examiner les incidences sur l'environnement et la santé publique du programme HAARP pour l'Antarctique, en coopération avec les gouvernements de Suède, de Finlande, de Norvège et de la Fédération de Russie, et à faire rapport au Parlement sur le résultat de ses investigations;

30. demande en particulier que soit établi un accord international visant à interdire au niveau global tout projet de recherche et de développement, tant militaire que civil, qui cherche à appliquer la connaissance des processus du fonctionnement du cerveau humain dans les domaines chimique, électrique, des ondes sonores ou autres au développement d'armes, ce qui pourrait ouvrir la porte à toute forme de manipulation de l'homme; un tel accord devrait également interdire toute possibilité d'utilisation réelle ou potentielle de tels systèmes;

Ils avouent sans le vouloir qu'ils existent ou que des recherches sont menées dans ces domaines-là. Etonnant, n'est-ce pas ?

HAARP - Un système d'armement modifiant le climat.

Le 5 février 1998, la sous-commission sécurité et désarmement du Parlement a procédé à une audition portant notamment sur HAARP. Des représentants de l'OTAN et des États-Unis avaient été conviés à la réunion. Ils ont toutefois choisi de ne pas venir. La sous-commission a déploré que les États-Unis n'aient envoyé aucun représentant à l'audition et qu'ils n'aient pas saisi l'opportunité de faire des commentaires sur le matériel présenté.

HAARP est un programme de recherche sur le rayonnement à haute fréquence (High Frequency Active Auroral Research Project). Il est conduit conjointement par l'armée de l'air et la marine des États-Unis et par l'Institut de géophysique de l'université d'Alaska à Fairbanks. Des tentatives analogues ont lieu en Norvège, dans l'Antarctique, mais aussi dans l'ex-Union soviétique.

HAARP est un projet de recherche utilisant un équipement terrestre, un réseau d'antennes. Chacune est alimentée par son propre émetteur pour réchauffer des parties de l'ionosphère au moyen d'ondes radio puissantes. L'énergie ainsi générée réchauffe certaines parties de l'ionosphère, ce qui crée des trous dans l'ionosphère et des "lentilles" artificielles.

HAARP peut avoir de multiples applications. La manipulation des particularités électriques de l'atmosphère permet de contrôler des énergies gigantesques. Utilisée à des fins militaires contre un ennemi, cette technique peut avoir des conséquences terribles. HAARP permet d'envoyer à un endroit déterminé des millions de fois plus d'énergie que tout autre émetteur traditionnel. L'énergie peut aussi être dirigée contre un objectif mobile, notamment contre des missiles ennemis.

Le projet améliore la communication avec les sous-marins et permet de manipuler les conditions météorologiques mondiales. Mais l'inverse, perturber les communications, est également possible.

En manipulant l'ionosphère, on peut bloquer la communication globale tout en conservant ses propres possibilités de communications. La radiographie de la terre sur une profondeur de plusieurs kilomètres (tomographie terrestre pénétrante) à la fin de découvrir les champs de pétrole et de gaz, mais aussi les équipements militaires sous-terrains, et le radar transhorizon qui identifie des objets à grande distance au-delà de la ligne d'horizon sont d'autres applications du système HAARP. (Fin)

Ce sont des cinglés qui sont aux commandes, je ne suis même pas certains que tous les lecteurs en prendront conscience ou la mesure exacte tellement c'est dingue. Quand on voit quel mal ils se donnent pour dominer et contrôler le monde, après on a le droit de se dire que ceux qui croient

qu'ils lâcheront le pouvoir par les urnes sont de dangereux charlatans. Oui, quelque part cela dépasse l'entendement, et c'est au-delà qu'il faut désormais réfléchir pour comprendre la situation, le monde terrible dans lequel nous vivons. Sans en rajouter de préférence !

Maintenant imaginons un instant que soit associée l'application de "*la radiographie de la terre sur une profondeur de plusieurs kilomètres*" à l'utilisation de HAARP pour "*envoyer à un endroit déterminé des millions de fois plus d'énergie que tout autre émetteur traditionnel*", et vous avez là de quoi transformer un tremblement de terre anodin en plein océan qui produirait une vague de quelques dizaines de centimètres de haut, en un monstrueux tsunami et une gigantesque vague de plusieurs dizaines de mètres de haut.

Les Américains utilisent HAARP, tous les Etats le savent, par contre ils ont du mal à cerner où et quand ou de quelle manière, parce que très souvent ils se calent sur un phénomène naturel sur lequel vient se greffer HAARP pour l'amplifier, des scientifiques l'ont démontré à propos de tremblements de terre au Japon.

Revenons en arrière. Cela ne vous fait-il pas penser à certains sujets que nous avons abordés succinctement dernièrement ? Tout d'un coup, il y en a qui vont se réveiller et se dire que c'est peut-être sérieux. Cela l'est en effet, sinon pourquoi croyez-vous que ces gens-là se pencheraient dessus ?

J'ai lu dans un portail il y a quelques jours, que lors d'une conférence internationale sur le climat qui s'était tenue à Genève en 1975, un rapport avait été produit dans lequel les Etats s'étaient engagés à ne pas utiliser dans l'avenir d'armes qui pourraient déstabiliser le climat, produire son réchauffement, des inondations ou des tremblements de terre notamment. Il faut donc admettre que ces armes étaient déjà opérationnelles il y a 37 ans.

Depuis que constatons-nous ? Que la terre ne cesse de se réchauffer, qu'il y a de plus en plus de phénomènes climatiques extrêmes, de dérèglements climatiques, d'inondations, de tremblements de terre, des ouragans et cyclones à répétition de plus en plus violents, des tsunamis, etc. C'est la faute des Chinois qui développent leur industrie...

Question : pourquoi ce rapport mentionnait-il la possibilité de produire ces effets à partir d'armes, sinon qu'elles existaient belles et bien déjà ? Et personne n'en parle ou ne les mentionne. Or, une arme, si elle a été fabriquée c'est pour s'en servir, non ? On pourrait ajouter, surtout une arme qui est ignorée par la population, dont on n'a pas la trace, sauf pris sur le vif et enregistré à l'aide notamment des mêmes instruments que pour les tremblements de terre, le champ magnétique produit serait également saisi par les radars de tour de contrôle (Australie), ce qui n'est pas le cas par exemple des armes nucléaires, chimiques ou bactériologiques, que les Etats hésiteront à utiliser pour cette raison.

Vous comprendrez dès lors au regard de ces éléments, qu'il nous est impossible de prendre au sérieux les conférences ou sommets internationaux consacrés au climat qui n'ont pour objet que des intérêts économiques et politiques dictés par les besoins des multinationales, donc l'oligarchie financière et l'élite intellectuelle à son service.

J'estime pitoyable, en dessous de tout la manière dont le PdG traite cette question.

Dans un article intitulé *Sommet de Doha : On ne négocie pas avec le climat !* paru le 3 décembre dernier, ils écrivent, sans rire : "*En 2009, à l'occasion du sommet international de Copenhague, nous écrivions* " C'est la crise écologique... " comme si elle avait une cause naturelle ou comme si elle était uniquement le produit de l'activité industrielle, du comportement de chaque citoyen, pour

finalement s'en remettre au GIEC et à un "*rapport de l'institut de recherche sur l'impact du climat de Potsdam commandé par la Banque Mondiale*", des institutions comme chacun sait au-dessus de tout soupçon, le PdG est en extase devant les créatures des cartels des banquiers de la Fed, tout un programme l'écosocialisme !

Plus loin ils confirment ce qui a été dit plus haut, à savoir que "*le réchauffement climatique*" serait dû à la "*civilisation productiviste absurde*", alors que plus de la moitié de la population mondiale est exclue du marché. Pour un peu ils auraient été entendus, contrairement à ce qu'ils affirment quand il disent que les "*pays développés (...) n'ont pas pris en compte la gravité de la situation*", ils se trompent, en multipliant les plans d'austérités leurs gouvernements ont réussi à paupériser de nouvelles couches de la population qui vont devoir se serrer la ceinture, consommeront moins demain, donc pollueront moins, quelle aubaine !

Comme ce sont des révolutionnaires, sans blague, il leur faut le prouver, tout du moins en parole : "*on ne résoudra la grave crise climatique que par un affrontement des marchés et de toute la classe capitaliste qui n'imagine pas se remettre en cause et remettre en cause ses privilèges au nom de l'intérêt collectif*", vous lirez plus loin ce que le PdG entend par un "*un affrontement des marchés et de toute la classe capitaliste*", comme si c'était vraiment la question qui était posée ici.

Certes si nous renversions le régime en place, je ne parle pas du PdG qui ne connaît que les urnes ou se prosterne devant les institutions, en réorganisant la production on pourrait polluer dix fois moins ou davantage encore, pourquoi pas réduire la pollution à zéro, mais si le problème du réchauffement de la planète avait une cause naturelle ou était le produit de Haarp, il nous faudrait vaincre le capitalisme à l'échelle mondiale, l'éradiquer de la planète pour la sauver et nous sauver du même coup, je ne suis pas sûr du tout que ce soit l'objectif du PdG ni que son programme soit vraiment à la hauteur de cette tâche.

Le PdG le dit lui même à la fin de cet article, comme quoi je n'invente rien : "*Le Parti de Gauche réaffirme aussi l'urgence absolue à s'accorder concrètement sur une feuille de route contraignante pour les États et les multinationales qui prévoit une planification écologique à l'échelle de la planète aujourd'hui plus que jamais nécessaire.*", ben voyons, les États et les multinationales vont "*s'accorder concrètement sur une feuille de route contraignante*", et comment vous allez vous y prendre, pas de réponse évidemment, vous êtes même pas foutu de contraindre le gouvernement Hollande-Ayrault ou le moindre capitaliste à quoi que ce soit, Mittal ou Peugeot par exemple, autant dire on les garde tels qu'ils sont, faisons avec, mettons-les à notre service... Vous avez là en substance l'inconsistance de l'écosocialisme.